

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 3 (1890-1891)

**Artikel:** Aux champs

**Autor:** Jabas, Fernand

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-549692>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# AUX CHAMPS

*A mon ami Charles Fuster.*

## I

Alors que la dernière étoile à l'horizon  
Pâlit, puis disparaît sous les feux de l'aurore,  
Il semble qu'un doux hymne exhalé du gazon,  
Se répand vers le ciel que le soleil colore.

On sent monter au cœur un charme indéfini  
De tendresse qui parle et d'espoir qui réveille ;  
L'âme éprise aussitôt, s'envole de son nid  
Comme l'oiseau des bois, comme la vive abeille.

Tandis que des parfums sortent partout des fleurs  
Dont le printemps émaille à foison la prairie,  
Les roses de l'éther, aux brillantes couleurs,  
Enbaument nos pensers nous embaumant la vie.

Ainsi dans la fraîcheur suave du matin,  
S'éveille le désir bouillant, vaste et suprême,  
De voir s'éterniser en dépit du destin  
Les rêves de bonheur du beau temps où l'on aime.

## II

Tout le jour des rayons des hauteurs du ciel bleu  
Descendent sur la terre en sourires de joie ;  
Cette auguste bonté répond à chaque vœu,  
Et la splendeur du monde aux regards se déploie.

Les monts dans le lointain dessinent leurs contours,  
Les forêts s'étalent répandent leur ombrage,  
L'onde des ruisseaux brille entre mille détours,  
Et l'or, et le rubis constellent le feuillage.

Sur le bord des sentiers et dans l'herbe des prés,  
Tout un peuple s'agit, et s'empresse, et murmure,  
Unissant ses concerts aux concerts préférés  
Des oiseaux fendant l'air et berçant la ramure.

Ces rayons, ces tableaux, ces frémissantes voix  
Invitent à l'oubli des douleurs de la terre ;  
Ils nous font bien sentir et comprendre à la fois  
Que l'amour ne doit pas être un si grand mystère.

### III

La sérénité vient avec l'ombre du soir  
Et la plaine s'endort aux baisers des étoiles ;  
La voûte des cieux semble un immense encensoir  
Que balance la nuit pour parfumer ses voiles.

La nature est trompeuse en ces moments bénis,  
Elle paraît tranquille et rien ne s'y repose,  
Non, pas plus les oiseaux cachés au fond des nids  
Que les insectes d'or dans le sein de la rose.

C'est un désir qui passe et qui suscite en tous  
Un grand besoin de rêve et de muette extase ;  
L'âme subit l'effort, mais son martyre est doux  
Tant l'inconnu l'exalte et tant l'espoir l'embrase.

Ces suprêmes ardeurs émanent du séjour  
Consacré par le ciel aux richesses qu'il sème :  
Il a livré l'ombrage et la fleur à l'amour,  
Il faut aimer aux champs pour savoir bien qu'on aime.

Fernand JABAS.



